

et sont claires et assez abondantes. Je prescrivis la continuation de la solution d'acide carbolique toutes les six heures, et, dans l'intervalle, une des poudres suivantes :

Subnit. Bismuthi grs. xii

Pulv. rad. Géranii grs. iv

Pulv. Doveri gr. i

Div. en six poudres.

Sous l'influence de ce traitement, les sécrétions intestinales s'améliorèrent rapidement, et, le 1^{er} Août, l'acide carbolique fut continué, et une poudre seulement fut administrée soir et matin. Après trois jours, tout traitement cessa, l'enfant se portant très-bien. Comme je l'ai remarqué, ce cas résume un grand nombre d'autres qui furent traités de la même manière et qui presque tous reçurent de grands services de l'acide carbolique, en apaisant l'irritation gastrique et le vomissement ; mais dans presque tous aussi l'action d'autres médicaments fut requise pour ramener les intestins à leur condition normale. Dans la première période du choléra-morbus actif, chez les enfants comme chez les adultes, j'ai plusieurs fois arrêté promptement les symptômes actifs par la formule suivante :

Acide carbolique cristallisé..... six grains

Glycérine..... un demi once

Tre. Opium camph un once et demi

Eau..... deux onces

Donner aux adultes une cuillerée à thé toutes les demi-heures ou toutes les heures, jusqu'à ce que les symptômes soient soulagés. Aux enfants, donner des doses proportionnellement moindres.

Dans la dysenterie active, ou dans l'inflammation aiguë d'aucune partie de la membrane muqueuse du canal alimentaire, j'ai tiré peu d'avantage de l'acide carbolique ; mais dans plusieurs cas de dysenterie chronique accompagnée de flatulence et d'irritabilité gastrique, il procura beaucoup de soulagement, administré avec du paregorique, comme dans la dernière formule présentée, et répétée chaque trois, quatre ou six heures -- (*Chicago Medical Examiner*.)